Tites 2, 11-14

Sœurs et frères en Christ,

Curieux choix de texte biblique pour un soir de Noël ! Il ne s'y trouve rien de ce qui, pour nous, contribue à l'atmosphère de Noël !
Où est l'étoile, où l'étable et la crèche, où le chant des anges et l'adoration des bergers, … où l'enfant Jésus ?
Nous aspirons à la joie et à la paix ; nous avons besoin de quelque chose qui nous touche au plus profond de nous-mêmes, qui nourrit notre âme ; quelque chose qui parle aussi à nos émotions et à notre cœur.
Et de quoi parle le texte ? de "la grâce de Dieu, source de salut" ; de la nécessité d'apprendre "à renier l'impiété et les désirs de ce monde et à vivre dans le temps présent d'une manière pondérée, juste et pieuse" ; de "bienheureuse espérance" ; de "la manifestation de la gloire" ; "de purification" et "d'œuvres belles"… du vrai patois de Canaan ! Beaucoup de choses, trop de choses, trop de mots – certes, un génial résumé de dogmatique chrétienne ! Mais pour nous, pas grand chose ; en tout cas rien qui nous parle ; rien qui nous touche ; rien qui nous émeut. //

Au début du temps de l'Avent, j'avais posé cette question : Comment allons nous vivre ce temps de l'avent 2004. Ce soir, j'aimerais poser la question un peu autrement : Sœurs et frères, comment avons-nous vécu ce temps de l'avent ? //
Pour beaucoup d'entre nous, il aura été, comme chaque année, marqué par la course et le stress. Course après tout ce qui, pour nous, fait partie de la fête de Noël, telle que nous la souhaitons !
Il fallait faire des Breddle et si possible, beaucoup de sortes.
Il fallait à nouveau entrer dans la course éreintante des cadeaux, avec cette question lancinante : Qu'est-ce qui lui ferait plaisir ? De quoi pourrait-elle avoir besoin ?
Il fallait s'occuper du sapin, de sa décoration, des menus et des courses, des cartes de vœux à écrire et à envoyer.
Et tout cela n'a fait qu'éveiller douloureusement les pensées mélancoliques qui reviennent à la surface, chaque année dans cette période de Noël ; pour certains, les souvenirs des Noëls passés ensemble dans la joie alors que maintenant l'être aimé n'est plus et qu'il nous manque cruellement.
Nous le sentons bien : les émotions que ces jours de fête éveillent en nous ne nourrissent pas seulement notre nostalgie du passé, mais nous font aussi parfois mal. //
Nous ne pouvons pas vivre que d'émotions et de sentiments. Notre esprit et notre intelligence ont aussi besoin d'être nourris pour que notre

joie puisse être complète. C'est pourquoi, il est bon que ce soir, nous prenions aussi soin d'eux et que nous nous laissions guider quelques instants encore par ce texte de l'épître à Tite : "Car elle s'est manifestée, la grâce de Dieu, source de salut pour les humains"

Cantique : Dies ist die Nacht, da mir erschienen des großen Gottes Freundlichkeit strophe 1

"Car elle s'est manifestée, la grâce de Dieu, source de salut pour les humains"
Etre sauvé ; être guéri, c'est ainsi que l'on peut traduire ce verbe grec. La grâce de Dieu nous sauve et nous guérit de toutes ces déchirures intérieures qui nous font parfois tant souffrir.
Avec Dieu, nos fardeaux sont moins lourds à porter, car il les porte avec nous ; nos soucis qui nous donnent parfois comme des vertiges, nous pouvons les remettre à Dieu dans la prière afin qu'il s'en préoccupe. Nos tristesses et nos regrets, il peut les changer en joie et en action de grâce. Si nous nous laissons toucher par la grâce de Dieu, si nous osons nous jeter – par la prière - dans les bras de Dieu ; nous remettre à sa tendresse et son amour, nous savons cela : nous avons alors déjà fait l'expérience de cette libération, de cette guérison du poids de la vie et de nos peurs qui pèse sur notre cœur et nous remplit parfois d'amertume et de tristesse.
La grâce de Dieu, autrement sa présence en nous, opère cette guérison du cœur et de l'âme en nous.
Pas seulement chez les autres, mais en tout homme qui se confie en lui, aussi en toi et en moi.
Et cette guérison n'est pas promise pour un hypothétique "demain", mais elle est promise maintenant : Elle s'est manifesté ! Elle est donnée, maintenant.

Mais comment peut-elle devenir réalité pour nous ? //
Pour cela, écoutons la suite du texte : "la grâce de Dieu nous apprend à renier l'impiété et les désirs de ce monde et à vivre dans le temps présent d'une manière pondérée, juste et pieuse…"
La guérison de notre être intérieur ne tombe pas du ciel. Comme pour toute guérison, il faut qu'en nous existe le désir de guérir. Il faut aussi que nous fassions, nous-mêmes ce qui relève de nous pour que cette guérison puisse s'accomplir ; pour qu'elle puisse s'accomplir pleinement.
Nous le savons bien, lorsque nous sommes malades, que les médicaments ne font pas tout ; il faut vouloir guérir et pour cela il faut parfois renoncer à certaines mauvaises habitudes et Dieu sait que ce

n'est pas facile. Mais quand on sait que de ce changement dépend notre chance de guérir, nous sommes souvent prêts à faire l'effort nécessaire.
Il en est de même de la guérison de notre être intérieur, de notre cœur et de notre âme. La grâce de Dieu ne peut rien faire pour nous, si nous ne sommes pas prêts, nous-mêmes, à faire le pas décisif et nécessaire à notre guérison.
Et ce pas décisif nous dit l'épître, c'est être prêt à se laisser enseigner par Dieu lui-même ce qui est vraiment bon pour nous. Accepter de confronter notre vie à l'évangile ; accepter de nous laisser interpeller par la Parole de Dieu.
Peut-être que ce pas décisif consistera-t-il à prendre notre relation à Dieu un peu plus au sérieux ; à chercher à vivre par la foi ; à nous poser la question si ce que nous décidons et faisons est en accord avec l'enseignement du Christ ?
Peut-être encore, cela signifiera pour nous : décider d'être plus fidèle aux promesses que nous faisons à autrui ; veiller à ne pas le blesser inutilement ; être disponible pour celui qui a besoin de nous ; rester aimable et souriant, même lorsque l'autre manifeste son impatience ou sa colère ; rendre le bien contre le mal,…
Peut-être que cela signifie aussi pour nous : Retrouver le dialogue avec Dieu ; celui peut-être qu'un jour nous avons interrompu, parce que nous avons été déçu par Dieu, parce qu'il n'a pas répondu à notre prière, à notre désir comme nous le souhaitions ?
Retrouver une vraie vie de prière où, au-delà des mots et des revendications, nous apprenons à nous placer devant Dieu, à faire silence et à nous remettre pleinement entre ses mains…
Simplement redonner sa place à Dieu dans le quotidien de notre existence et non pas seulement le réserver pour des temps exceptionnels. Réapprendre à voir ce qui est beau et bon dans notre vie, à distinguer la présence agissante de Dieu dans chaque instant de notre vie et le louer et lui rendre grâce.

Je crois bien que c'est de tout cela dont il est question ici, lorsqu'il est dit que "la grâce de Dieu nous apprend à renoncer à l'impiété et aux désirs de ce monde et à vivre dans ce monde une vie raisonnable, juste et fidèle à Dieu".
Et si nous acceptons de nous mettre à cette école de vie, d'écouter et de mettre en pratique ce à quoi nous invite l'enseignement du Christ, la guérison intérieure se fera.
Un peu comme chez le médecin : si nous suivons ses instructions et prenons nos médicaments comme il nous les a prescrit, nous avons de grandes chances de guérir, du moins de nous stabiliser et de pouvoir vivre normalement.

Dieu est plus grand que tous les médecins. Ce qu'il veut nous offrir c'est sa grâce, source de salut. //

Réécoutons ce que nous prescrit l'apôtre : " d'attendre la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous délivrer de tout mal…"

Cantique : Lass dich erleuchten, meine Seele… strophe 2

"Bienheureuse espérance", "gloire", "délivrance", "Jésus Christ"
Ceux qui vivent en contact avec Dieu par la prière, qui lui laisse la place qui lui revient dans leur vie, ceux-là font l'expérience de cette grâce de Dieu, source de salut pour leur vie. Ils savent que le bonheur d'une vie d'homme se vit dans l'amour de Dieu et des autres. Ils savent que seules trois choses méritent qu'on y consacre son énergie et sa vie : la foi, l'espérance et l'amour. Ils savent vivre d'espérance car ils ont la certitude que leur vie ne se limite pas à ce parcours terrestre mais trouvera un jour sa plénitude en Dieu. Ils savent aussi que rien de ce qui arrive dans leur vie est absurde ; que tout a un sens, même s'ils ne le comprennent pas. Ils savent : ma vie a un sens ! Dieu a un projet pour ma vie. Tout ce que je dois vivre, même les choses les plus douloureuses et les plus difficiles, a un sens et me construit. Dieu m'ouvre un chemin sur lequel je peux marcher et avancer,… et à la fin de chemin, c'est encore lui qui m'attendra et me recueillera. Alors j'obtiendrai toutes les réponses à mes nombreuses questions. Alors j'entrerai dans la gloire de Dieu ; dans ce monde nouveau où il n'y aura plus ni souffrances, ni larmes et où la maladie et la mort n'existeront plus. Ce sera le jour de "Délivrance"… enfin ! Ce que nous espérons sera accompli.
Et Christ sera pour toujours le Seigneur. Il nous rendra juste par sa croix – selon notre foi.

Cantique : In diesem Lichte kannst du sehen das Licht der klaren Seligkeit. Strophes 3-5

Sœurs et frères,
En cette nuit de Noël, nous voulons regarder l'étoile de Noël, nous voulons nous laisser pénétrer par la clarté des lumières qui illuminent le sapin, nous voulons nous laisser réchauffer par la douce lumière des bougies ; nous voulons nous laisser bercer par cette atmosphère de paix que nous offre l'instant présent. //

C'est maintenant le moment de l'émotion et du sentiment. Nous avons entendu la bonne nouvelle du salut – maintenant nos émotions et nos sentiments veulent nous aider à retenir et à croire ce que nous avons entendu : ce que nous vivons ce soir, en ce moment de quiétude et de paix, n'est que le timide prélude de ce que nous vivrons un jour éternellement avec Dieu.
Ce que nous pouvons ressentir ce soir, ce que notre cœur et nos émotions peuvent percevoir, veut nous ouvrir à l'espérance en nous donnant la certitude que : l'obscurité n'aura pas le dernier mot dans notre vie ; les soucis, la tristesses, la maladie, les souffrances et la mort cesseront un jour et laisseront la place à cette vie en plénitude avec Dieu inaugurée par la Christ au matin de Pâques.

Ce soir, cette atmosphère de douceur et de quiétude, de paix et de bonheur nous donne déjà un avant-goût de ce que sera un jour, la vie en plénitude avec Dieu.
Notre raison a certainement du mal à le comprendre et à la croire ; c'est pour cela qu'il est bon, dans la nuit de noël, de laisser aussi parler nos sentiments et nos émotions afin qu'ils nous aident à pouvoir recevoir et croire que Dieu est devenu homme en Jésus le Christ pour nous tirer des ténèbres à la clarté, de la tristesse à la joie, de la solitude à la communion, de la finitude à la plénitude de vie. Amen